

proximité des troupes israéliennes. On m'y a également mentionné que la Syrie a toujours joué un rôle fort important dans la vie politique du Liban, et qu'on comptait sur elle pour soutenir les intérêts légitimes de factions qui se jugent victimes de discrimination. En réponse, j'ai souligné que le Canada souhaite que l'influence syrienne soit exercée d'une façon constructive et responsable en vue de favoriser la paix. N'ayez aucun doute là dessus. Je l'ai bien dit au Président Assad. Que la Syrie joue un rôle important dans les affaires de la région est une réalité qui doit être prise en compte. J'ai trouvé fort éclairante l'analyse que le Président Herzog m'a faite de la Syrie, parce qu'il était lui aussi d'avis que la Syrie joue un rôle majeur dans la région. Il était certainement d'avis qu'il faudrait un jour trouver un moyen quelconque de dialoguer avec la Syrie.

Permettez-moi de vous dire que j'ai trouvé dans le Président d'Israël une personne fantastique. Je ne l'avais jamais rencontré, et j'ai peut-être encore eu une meilleure opinion de lui lorsque j'ai découvert qu'il parlait le gaélique. Il a été élevé et a passé une bonne partie de sa vie en Irlande; d'où sa facilité à parler le gaélique. Mais vous ne rencontrez pas aujourd'hui un grand nombre d'hommes d'État qui parlent le gaélique; nous étions au moins deux à pouvoir le faire. Nous avons échangé certains points de vue dans cette langue. Lui dans son gaélique d'Irlande et moi, dans mon gaélique d'Écosse. J'aimerais vous lire un compte rendu de cette partie de la conversation, qui bien sûr n'a pas été rédigé par moi. Et je cite: "vers la fin de la réunion, le Président d'Israël et le Vice-premier ministre avaient établi d'excellents rapports. Le Président rappelait qu'il avait combattu avec des Canadiens pendant la Seconde guerre mondiale et mentionnait ses visites au Canada. Puis le Président et le Vice-premier ministre ont chacun testé leur gaélique." Le rapport mentionne que les résultats ont été mitigés, les variantes irlandaise et écossaise n'étant apparemment pas si rapprochées. "Heureusement, le reste de la réunion s'est déroulé en anglais". Ce n'est là qu'un aspect secondaire d'une discussion fort intéressante avec le Président, non seulement sur les problèmes de la Syrie, mais aussi les problèmes de l'ensemble de la région.

Il ne fait je crois aucun doute que le rétablissement de la stabilité et de la paix au Liban et l'atténuation des inquiétudes de ses voisins doivent passer par une réconciliation politique nationale qui soit juste pour toutes les factions en cause et acceptée par chacune d'elle. Ce n'est que par ce moyen que nous pouvons réalistement espérer voir l'émergence d'un gouvernement stable, largement reconnu et capable d'exercer un contrôle efficace sur l'ensemble du territoire libanais. Nous ne savons pas encore ce qui sortira de la dernière série de discussions politiques qui viennent de se tenir à Lausanne, mais rien ne nous garantit qu'il y aura rétablissement d'un niveau minimal et raisonnable de stabilité au Liban - première étape essentielle à la sauvegarde de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale.

J'ai parlé du Liban non seulement parce que les problèmes intraitables de ce pays vous préoccupent vous et moi, mais également parce que les événements qui y sont survenus ces dernières années reflètent et soulignent certains éléments fondamentaux du conflit israélo-arabe. Pour des parties qui ont connu l'agonie de nombreuses années de conflit, il est